



Schweizerische Gesellschaft für Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie
Société Suisse d'Economie et de Sociologie rurales
Swiss Society for Agricultural Economics and Rural Sociology

Entreprendre en famille. Atouts et risques d'un modèle d'organisation familial du travail

Yvan Droz (1), Fenneke Reysoo (1), Camile Kroug (2), Laurent Amiotte-Suchet (3)

(1) *The Graduate Institute Geneva*

(2) *Agridea*

(3) *Université de Lausanne*

Introduction

Dans les zones rurales, qui couvrent 70% de l'Arc jurassien, l'essentiel des établissements sont des Très Petites Entreprises (TPE). On recense essentiellement des exploitations agricoles, des cafés-restaurant, des commerces (boucherie, boulangerie, épicerie, etc.), de l'artisanat et des entreprises du bâtiment (menuisier, façadier, couvreur, plaquiste, etc.). Ces petites entreprises ont une importance majeure dans la vie économique et le dynamisme des zones rurales. Dans ces TPE, l'organisation familiale du travail apporte à l'entreprise une certaine souplesse en mobilisant l'aide des proches, notamment les conjoint-e-s, les parents, les enfants et les frères et sœurs. Mais ce recours à la main d'œuvre familiale représente également un risque pour ces personnes, en encourageant parfois un travail «invisible», ne leur apportant pas toujours la reconnaissance et la protection sociale nécessaire.

Les risques concernent autant l'entreprise que la famille, car si un divorce peut fortement affecter un commerce dont l'organisation du travail repose sur la complémentarité familiale, l'intrusion constante du travail dans la vie de famille peut également ébranler le couple et conduire à des ruptures. De même, un accident sur le lieu de travail peut avoir des conséquences dramatiques lorsque les personnes impliquées dans l'entreprise sont peu nombreuses et trop polyvalentes pour être remplaçables. Cette enquête s'est donnée pour objectif d'analyser la capacité des TPE à affronter des situations de ruptures de trajectoire familiale. Nous définissons les ruptures de trajectoire comme tout événement ou situation affectant provisoirement ou durablement un ou plusieurs membres de la cellule familiale (divorce, maladie, accident invalidant, décès prématuré) exerçant une activité au sein de l'entreprise.

L'enquête a été financée par le programme Interreg IV-A. Elle a été portée côté suisse par l'*Institut de hautes études internationales et de développement* (IHEID) de Genève et côté France par le *Laboratoire de sociologie et d'anthropologie* (LASA) de l'Université de Franche-Comté.

Méthodologie

Nos explorations nous ont fait découvrir un monde en mouvement composé d'hommes et de femmes qui ont pu être (parfois plusieurs fois) confrontés à des ruptures de trajectoire familiale et qui, pour la plupart, poursuivent leurs activités en s'adaptant aux exigences de la situation. Basée sur des entretiens biographiques, l'enquête s'est donc concentrée sur le parcours des entrepreneur-e-s de l'Arc jurassien à partir d'un panel de plus de 100 situations (France /Suisse), dont près de la moitié concernent des cas de rupture de trajectoire familiale. L'équipe de recherche s'est attachée à identifier :

- Quelles sont les causes des «ruptures» de trajectoire ?



- Quelles sont les personnes les plus affectées par ces événements (en fonction des statuts des uns et des autres au sein des établissements) ?
- Quels sont les modèles d'entreprise qui se montrent les plus « résistant » face aux ruptures ?

Résultats

L'enquête met ainsi en évidence les «forces» et les «faiblesses» des petites entreprises familiales. Elle identifie les différentes dimensions de l'entreprise où s'articulent le travail et la famille (statuts des personnes, organisation du travail, partage de l'espace et du temps, répartition des tâches domestiques, transmission, etc.). Sur cette base, l'analyse élabore une typologie des petites entreprises rurales et croise la diversité des modèles d'articulation travail/famille avec les conséquences possibles de ruptures de trajectoire familiale.

Conclusion

Inscrite dans la logique de la recherche-action, cette enquête de terrain a donné lieu à un film-documentaire qui dresse le portrait de six entrepreneur-e-s de l'Arc jurassien et à une brochure de sensibilisation à destination des organismes de formation et de conseil qui interviennent auprès des créateurs d'entreprise. Ces différents supports ont ainsi pour objectif d'amener des responsables des petites entreprises à prendre conscience des «atouts» et des «risques» spécifiques à leur manière d'articuler le travail et la vie de famille.

Références

- Barthez, A. (1982) : Famille, travail et agriculture. Paris, Economica.
- Baumgartner, D.A. (2006): Travail familial, modèles d'activité rémunérée et répartition du travail domestique. Neuchâtel, Suisse : Office fédéral de la statistique.
- Chevalier, S. & Amiotte-Suchet, L. (2010): « The spatial anchorage of kinship : the Dole case study ». in Heady P., Schweitzer P. (eds.). Family, Kinship and State in Contemporary Europe. The View from Below: Nineteen Localities. Campus Verlag, Frankfurt/New York.
- Crédit Suisse Global Research, (2013) : Facteurs de succès pour PME suisses. La succession d'entreprises dans la pratique (www.credit-suisse.com/publications).
- Droz, Y., Miéville-Ott, V. & Reysoo, F. (2014) : « L'agriculteur et la paysanne suisses : un couple inégal ? », Revue Suisse de Sociologie, 40(2), pp. 37-58.
- Jacques-Jouvenot D. & Droz, Y. (2015): Faire et défaire des affaires en famille. Cahiers de la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement, Besançon.
- Terrier, M., Madelrieux, S. & Dedieu, B. (2014) : « A quoi renvoie le caractère familial des exploitations agricoles ? Entre maintien et transformation, le cas d'exploitations laitières des Alpes du Nord », in Gasselin, P. et al. (dir.). Recompositions de l'exploitation agricole familiale.
- Triby, E. (2004) : « Le travail entre le professionnel et le domestique », in Guégnard, C., « A la recherche d'une conciliation des temps professionnels et personnels dans l'hôtellerie-restauration », Relief, 7 : 27-38.
- Zarca, B. (1988): « Identité de métier et identité artisanale », Revue Française de Sociologie, XXIX, 2 : 247-273.